

Edition du "REVEIL DU NORD" 126 bis, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS, 43, boul. Haussmann (9^e)

L'Égalité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

ROUBAIX : 45, Rue de la Gare, 45 TOURCOING : 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

Le mensonge bolchevik

LA FAILLITE D'UN RÉGIME

Le bolchevisme a été présenté comme un système idéal qui devait libérer les peuples. Appliqué en Russie, les faits démontrent d'une manière absolue que le bolchevisme n'est qu'un tsarisme dont on a changé les drapeaux et dont l'infortuné peuple russe paie, toujours de son sang et de sa misère les folles impérialistes. Nous publions tel qu'il est des DOCUMENTS RUSSES SOVIÉTIQUES, la preuve du mensonge bolchevik. A l'heure où les politiciens communistes discutent au Congrès de Lille, la REALITE devrait être montrée en face des phrases et des promesses...

L'intransigeance brutale — le sectarisme étroit, — la violence de langage de nos communistes d'Occident, ne correspondant ni à la situation économique, ni à la politique économique, poursuivie par le Gouvernement de Moscou.

La dictature régnante... Les libertés sont étouffées. La G. P. U. qui succéda à la Tcheka — continue à faire régner la terreur, dénonçant au pouvoir, ceux qui persistent à faire œuvre de critique.

Les colonnes de Pravda ne sont plus ouvertes à la Veuve de Léline. A Zinoviev, lui-même, — tout plaçant hier — on refuse le droit de publier une revue et l'on ferme le cercle marxiste qu'il avait créé.

L'absolutisme politique subsiste... Les Droits de la pensée sont méconnus... Mais les plus larges concessions sont faites sur le terrain économique.

Co-Bloc qu'était et qui devait rester la doctrine du Communisme intégral — le Communisme de guerre — comme l'on dit dans les Congrès moscovites, s'effrite peu à peu.

Les démocrates, les socialistes, les révolutionnaires, les bolchevistes même, coupables d'indépendance, restent exilés à Mourmansk ou dans le Turkestan — ou agissent sur la terre glacée de Sibirie comme au temps des Tsars... mais les Capitalistes rentrent, se réinstallent...

Cette nouvelle politique — ces glissements idéologiques — pour employer l'expression d'un chef bolchevik — date de l'année 1921, qui fut marquée par diverses grèves d'ouvriers, des révoltes de paysans, et enfin l'insurrection de Cronstadt.

Dès cette époque, les bolchevistes du Kremlin abandonnent leurs méthodes de la première période. Dès ce moment, le bolchevisme moscovite fait machine en arrière et s'orienta vers le rétablissement du Capitalisme.

Est-ce là une simple affirmation? — une quelconque opinion de destructeur? Allons donc! Ce sont les chefs du bolchevisme, qui le proclament. Ecoutez-les.

Kroupskaia, la veuve de Léline, dans un discours, au Congrès de décembre dernier, dénonce avec fureur cette nouvelle politique :

« Avec son mot d'ordre : « Enrichissez-vous. Accrochez les », Boukharine s'adressait solennellement à toute la paysannerie. Il n'y a pas de mal, certainement, à s'adresser aux paysans. Mais le sens du mot ne pouvait s'adresser aux salariés agricoles ni aux paysans pauvres, ni même à la grande partie des paysans moyens, parce que les gens ne pensent qu'à pouvoir, à grand peine, assurer leur existence. Leur adresser l'appel : « Enrichissez-vous » ne peut avoir l'air que d'une raillerie. C'est pourquoi bien que Boukharine ait voulu s'adresser à tous les paysans, en réalité son appel ne touchait que les paysans riches, les Kouliak.

C'est là la cause de l'erreur. Nous avons fait la Révolution avec les salariés agricoles, avec les paysans pauvres, avec une partie des paysans moyens, qui sont les plus proches des paysans pauvres.

Et Kroupskaia, de poursuivre : « Mais l'appel de Boukharine n'a pas été adressé à la partie de la paysannerie avec laquelle nous avons fait la Révolution. Au contraire, par-dessus les têtes de ceux-ci, il s'adressait aux couches paysannes riches, lesquelles nous avions lutté pendant la Révolution ».

Kamenew a résumé plus nettement encore son opinion. Il dénonce le rétablissement du salariat agricole :

« En Russie, — dit-il — ce ne sont pas les paysans pauvres qui prennent les terres à bail chez les riches, mais c'est le contraire qui se fait : les paysans pauvres n'ayant pas de moyens pour travailler leurs terres, ils louent aux paysans riches, pouvant utiliser la main-d'œuvre salariée ».

Et Kamenew insiste : « Dire que les facilités accordées à l'affermage des terres et à l'emploi de la main-d'œuvre salariée sont des concessions faites au paysan moyen, c'est cacher la vérité et déformer les perspectives, parce qu'en réalité, nous avons fait des concessions au Kouliak (paysan riche).

« Des camarades croient que c'est une concession au paysan pauvre parce que le pauvre qui devait crever de faim faute de bétail, obtient l'autorisation de se faire embaucher par le Kouliak. Si vous voyez que l'autorisation donnée au Kouliak d'exploiter le pauvre est une concession au pauvre, alors je déclare que cette concession n'a rien de commun avec le léninisme, avec le marxisme ».

Tout commentaire serait superflu ! Il y a loin de la phraseologie moscovitaire à la réalité.

Sans doute, les décrets de Kremlin ont été contraints à cette politique économique — qui n'est autre qu'une évolution vers le rétablissement du capitalisme — sous peine de conduire leur pays vers de nouvelles crises, dans lesquelles leur pouvoir risquerait de sombrer.

Mais, prêts aux concessions les plus larges sur le terrain économique, ils en font rien abandonner sur le terrain politique. Ils se dressent contre la démocratie, tandis qu'ils se complaisent à se pacifier avec le capitalisme, pour maintenir intacte leur dictature.

De l'idéologie d'hier, il ne reste plus rien. Seule subsiste une phraseologie mensongère, contredite, chaque jour davantage, par les faits.

Vers un Cabinet HERRIOT

Le Président de la Chambre voudrait réallier une combinaison de concentration républicaine de gauche

Le Ministère dont on parle

Président du Cons. Aff. Etrang.	MM. Herriot.
Sous-Secrét. d'Etat à la Présidence	Sarraut ou Jean Durand.
Ministre de la Justice	Chaumemps ou René Renoult.
Intérieur	René Renoult ou Chaumemps.
Guerre	Daladier.
Marine	Dumesnil.
Finances	Bokanowski ou De Monzio.
Sous-Secrét. aux Finances	Piétri.
Travaux publics	Peyrat.
Pensions	Labrousse.
Agriculture	Victor Borol, ou Binet, ou Darcic, ou Colrat.
Commerce	Loucheur ou Bokanowski.
Instruction publique	Painlevé.
Colonies	Darcic.
Travail	Justin Godart.

UNE TACHE DIFFICILE COMMENCÉE

(DE NOTRE RÉDACTION PARISIENNE)

Ainsi que nous le laissons prévoir hier M. Briand n'a pu réussir à mettre sur pied sa combinaison. Aussi, est-ce à M. Herriot que le Président de la République a confié le soin de former le Cabinet.

M. Briand avait pourtant poussé loin les choses, puisqu'il avait offert à M. Herriot le portefeuille des Affaires Etrangères, quant à M. Poincaré, il se serait contenté de l'Instruction Publique à laquelle auraient été attachées les affaires d'Alsace et de Lorraine.

Malgré l'esprit de conciliation qu'il avait manifesté, M. Briand a dû laisser à un autre le soin de former le gouvernement. Ne

Je quitte la présidence de la Chambre, non sans regrets, pour aller à la bataille.

Une entrevue avec M. Caillaux

M. Herriot reçut peu après M. Caillaux qui, interrogé, répondit : « Je viens d'avoir une très intéressante entrevue avec M. Herriot. Nous avons parlé de la situation générale. — Reviendrez-vous ici demain ? lui demanda-t-on. — Oh ! ça, répond M. Caillaux, c'est un mystère... »

Ce que disaient hier soir Blum et Aurioi

Dans la liste, sinon officielle, du moins très complète des futurs collaborateurs de M. Herriot, on citait les noms de MM. BOKANOWSKI, Victor BOREL et FLANDIN ; Léon Blum et Vincent-Auriol en donnaient leur appréciation en déclarant : « Si Herriot se laissait aller à une pareille combinaison qui serait le fin de Carrel, le groupe socialiste prendrait immédiatement une position de combat ».

Une majorité de 300 voix

On estimait hier soir que le gouvernement en voie de formation pourrait compter à la Chambre sur une majorité de 300 voix, d'où seraient exclues les deux ailes de l'Assemblée et qui s'élevaient à 300 voix environ, en comptant la totalité des membres de chacun des groupes qui la composeraient.

La troisième journée

M. Briand a repris ses consultations hier, à dix heures du matin. Il a d'abord reçu M. Raymond POINCARÉ. L'entrevue entre les deux anciens présidents du Conseil s'est prolongée pendant trois quarts d'heure. L'ancien président de la République a quitté le Quai d'Orsay, se refusant, comme toujours, à toute déclaration.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Une Société lilloise doit restituer à l'Etat près de deux millions

La Commission supérieure des dommages de guerre a statué sur un recours du ministre chargé des régions libérées, tendant à la réduction, conformément aux propositions du Comité central de réconciliation, des indemnités antérieurement allouées à la Société Formus, Lajeunesse et Cie, usines, 5 rue du Court-debout à Lille, par la Commission cantonale de Lille-Sud. Une réduction de 1.715.771 francs est opérée. La décision de la Commission cantonale est reformée. Il devra y avoir restitution au Trésor Public de 1.715.771 fr. Les frais d'expertise sont à la charge de l'Etat. Le surplus des conclusions du recours est rejeté.

PELLETIER D'OISY a terminé son raid à Pékin

Il a parcouru 10.705 kil. en 63 heures de vol

Le célèbre aviateur Pelletier d'Oisy vient d'atteindre Pékin après avoir parcouru les divers étages suivantes :

11 juin, Paris-Varsovie	1.525 kil.
12 — Varsovie-Moscou	1.150 —
13 — Moscou-Kourgan	1.930 —
14 — Kourg-Krasnoïarsk	1.750 —
15 — Krasn-Irkoutsk	900 —
16 — Irkoutsk-Tchita	800 —
17 — Tchita-Moukden	2.000 —

Avec le trajet de Moukden à Pékin, cela fait un total d'environ 10.705 km, parcourus en sept jours et huit étapes, et en 63 heures de vol effectif par l'« as » français et l'ingénieur Carol qui l'accompagnait.

Retour à Paris... par chemin de fer

Voici le texte du télégramme parvenu, vendredi matin, au sous-secrétariat de l'Aéronautique :

« Pelletier d'Oisy, parti de Moukden, à cinq heures, est arrivé à Pékin à dix heures. 656 kilomètres parcourus, grâces au personnel et matériel en parfait état. — Signé : ROQUES.

D'autre part, interviewé par le représentant de l'« Agence Reuter », Pelletier d'Oisy a déclaré que son voyage avait été fatiguant en raison de la nature difficile du pays, principalement au-dessus de l'Oural et de la Sibirie. Pelletier d'Oisy a ajouté qu'il abandonnait l'idée de gagner Tokio et qu'il ne reviendrait pas à Paris par la voie des airs.

Nouvelle dégringolade de notre franc

La livre à 176.60, le dollar à 36.16, le franc belge à 1.021, hier

Le nouveau mouvement de baisse du franc qui s'est accentué jeudi, a pris de l'ampleur au cours de la journée d'hier, où les cours suivants de la livre, du dollar et du franc belge, ont été enregistrés : A 10 h. : 172.35, 35.57 et 1.017 ; à midi : 173.50, 35.64 et 1.018 ; à 14 h. : 176.60, 36.16 et 1.02 ; à 16 h. : 178.45, 36.50 et 1.021, contre 170.55, 35.11 et 1.013 la veille.

Un commerçant calaisien, victime de la baisse, s'est suicidé

Jeudi matin, vers 7 heures, M. Georges Salomé, commerçant, route de Guines, à Calais, s'est suicidé en se tirant un coup de revolver dans la tempe.

M. Salomé s'occupait de diverses Associations et dernièrement il avait pris la suite des boucheries municipales, pour la vente de la viande frigorifiée.

La baisse continue du franc lui avait valu, ces temps derniers, de sérieux mécomptes. C'est, pense-t-on, ce mobile qui a acculé M. Salomé à mettre fin à ses jours.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Météore : très nuageux avec éclaircies et orages ; nouvelles pluies ; vent du Nord passant à Ouest modéré ; température minimum 15°.

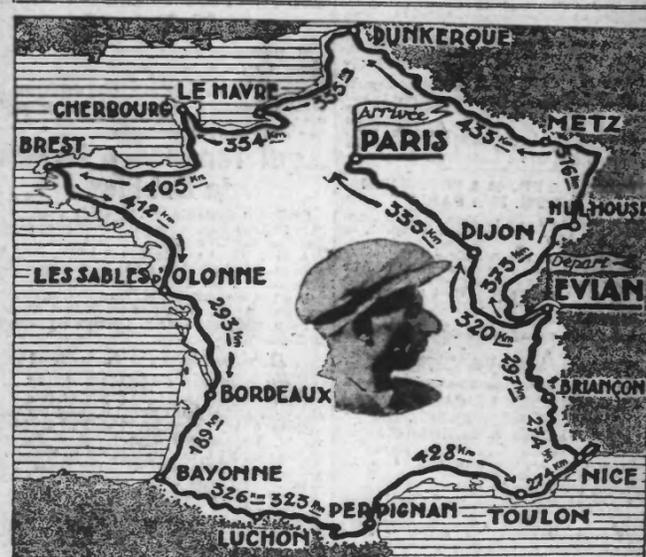
Colombophiles lisez en quatrième page, en tête de la « Journée Sportive » nos renseignements sur le Concours Ministériel de Libourne.

Pêcheurs à la ligne, vous y trouvez également, à propos de l'Ouverture prochaine, des conseils précieux pour l'amorçage.

Le 20^{ème} tour de France cycliste

161 ROUTIERS s'élanceront demain matin, à Evian, pour la gigantesque randonnée...

C'est demain matin, dimanche 20 juin, que commencera aux premières heures du jour le XX^e Tour de France, la plus gigantesque épreuve cycliste de l'année sportive. Comme les années précédentes, nous avons voulu en 1926, tenir nos lecteurs au courant de la lutte titanessque et passionnante, qui va s'engager. C'est pourquoi, nous avons délégué à Evian, notre sympathique collaborateur Jean DESMARET, qui suivra de bout en bout les péripéties de la formidable randonnée.



L'ITINÉRAIRE DU VINGTIÈME TOUR DE FRANCE Au milieu : Ottavio BOTTECCHIA, le vainqueur de 1924 et 1925.

A la veille du Vingtième Tour

(DE NOTRE ENVOYÉ SPECIAL)

Evian 18 juin. — Dans 24 heures, le XX^e Tour de France Cycliste sera commencé. La gigantesque bataille de la route sera déclarée. Sur les rives calmes du Léman, Evian la coquette cité d'été se met en branle.

Pensez donc, c'est elle qui, cette année, se substituait à la Capitale, va avoir la chance d'assister à l'envoie des gais et le privilège de les voir revenir, après avoir bouclé la boucle, au prix de surhumains efforts. Lorsqu'ils reviendront le 16 juillet, deux cents seulement les séparont de l'apothéose. Combien hélas ! parmi les vaillants seront restés en route, abandonnant la rêve depuis si longtemps caressé !

La plupart des routiers sont déjà arrivés ; les uns, directement par leurs propres moyens, les autres par le train spécial de l'« Auto ». Ces derniers ont déjà connu la gloire, et ont été applaudis, en gagnant l'avenue de la Grande Armée, les Champs-Élysées et les grands Boulevards, en gagnant leur port d'attache, la gare de Lyon.

Paris, malgré l'heure matinale, ils ont défilé, sous les applaudissements, à travers l'avenue de la Grande Armée, les Champs-Élysées et les grands Boulevards, en gagnant leur port d'attache, la gare de Lyon.

161 coureurs se sont inscrits cette année pour l'épreuve, dont 44 groupés et 117 isolés. C'est un chiffre record et il unis des efforts de l'an dernier. C'est dire, que quel qu'il soit, ce Tour de France sera une véritable fête pour les amateurs de la bicyclette, comme des masses sportives. Sur ces 161 inscrits combien prendront le départ ? On ne le saura exactement que demain, mais on peut d'ores et déjà assurer que les défections seront peu nombreuses.

C'est une véritable armée de champions qu'on verra s'envoler d'Evian, vers notre Nord, à la conquête de la gloire.

17 étapes, 5.744 kilomètres à couvrir

Le 20^e Tour de France Cycliste se différencie des précédents en ce sens que le départ comme on le sait, sera donné à Evian et non plus à Paris.

Il comportera 17 étapes, représentant un total de 5.744 kilomètres. Le départ, dont 4 étapes présenteront cette particularité d'être disputés deux jours de suite.

Les étapes Les Sables-Bordeaux et Bordeaux-Evian se succéderont, en effet deux jours de suite sans repos intermédiaire, de même que les étapes Evian-Dijon et Dijon-Paris. Cet important changement à la « grande » donnera le summum d'intérêt à la compétition. L'an dernier, on le sait, notre ami Desgrange, avait déjà instauré le système des étapes dédoublées, dans le but de stimuler les efforts et d'éviter les promenades de santé.

L'initiative a réussi. Elle a été maintenue ! D'autre part, d'après l'itinéraire actuel, les étapes de montagne ont été rapprochées du but final. Les grosses surprises pourront donc se produire à tout moment, entraînant de profondes modifications au classement général.

De bout en bout, ainsi conçue, l'épreuve présentera un intérêt captivant. C'est cette particularité qu'on a voulu donner au 20^e Tour. Le but principal sera atteint !

Voici l'ordre, les dates et les distances des 17 étapes que comporte le Tour de France de 1926 :

20 juin Evian-Mulhouse	373 kil.
21 juin Mulhouse-Metz	324 kil.
22 juin Metz-Dunkerque	433 kil.
23 juin Dunkerque-Le Havre	361 kil.
24 juin Le Havre-Cherbourg	357 kil.
25 juin Cherbourg-Evian	376 kil.
26 juillet Brest-Les Sables	412 kil.
27 juillet Les Sables-Bordeaux	412 kil.
28 juillet Bordeaux-Bayonne	184 kil.
29 juillet Bayonne-Evian	230 kil.
30 juillet Evian-Luchon	326 kil.
31 juillet Luchon-Perpignan	323 kil.
1 ^{er} août Perpignan-Toulon	427 kil.
2 août Toulon-Nice	230 kil.
3 août Nice-Briançon	376 kil.
4 août Briançon-Evian	303 kil.
5 août Evian-Dijon	331 kil.
6 août Dijon-Paris	355 kil.

Soit un total de... 5.744 kil.

C'est donc le 24 juin et non plus en juillet, comme les années précédentes, que se ouvrira...

Que sera le 20^e tour ?

Que sera le 20^e Tour de France Cycliste ? C'est la question qu'il est d'usage de se poser à la veille du départ !

Notre confrère « Les Sports du Nord » a organisé à ce sujet un concours des plus intéressants, doté de nombreux prix de valeur, dont une automobile au premier gagnant.

Nous ne cachons pas l'embarras dans lequel nous nous trouverions, s'il nous était demandé d'émettre des pronostics sur l'issue de la randonnée.

Puis, il y a l'équipe belge groupant 33 routiers de toute première force, dont des « as » tels que Lucien Buysse, le second du Tour de France 1925 ; Jules Buysse, Omer Huyssse, Hardy Joseph Pé, Dejonghe, Van de Castelle, Van Slambroek, Sellier, Benoît, Englebert, Beckmann, Standaert, etc...

Que dire aussi de l'équipe italienne, forte de 26 unités, qui mettra aux prises Bottecchia le redoutable vainqueur des XVIII^e et XIX^e Tour ; Picini, Ayimo, Ercolani, Veremano, Gordini, Arosio et bien d'autres moins connus, mais non moins redoutables !

A ces hommes de classe, s'ajouteront les courageux luxembourgeois Nicolas Frantz ; deux coureurs suisses et le champion japonais Kissa Kawamuto.

Lequel de ces lutteurs l'emportera ? Un des favoris, comme Bottecchia, Lucien Buysse, Bellanger, Sellier, Benoît, Ayimo ou Frantz l'un ou l'un de la formidable coalition des jeunes espoirs, qui aligne les Van Slambroek, les Van de Castelle, les Couvreur, les Hutot, les Omer Huyssse ?

Bien malin qui pourrait le dire ! Quant à nous, à la veille du départ, nous nous contenterons de souligner le succès triomphal certain du Tour de France 1926 ! Soyez bien persuadés qu'il ne démentira pas de ses 19 ans !

Jean DESMARET.

Bien moderne



— L'Agriculture ne me dit rien, je vis de ma plume.

— Ah !... Où scrivez-vous ?

— A mon pays, pour qu'il m'envoie de l'argent.

FEMMES DOCKERS à Boulogne

En ce moment de grève des dockers, à Boulogne, on peut voir ce curieux spectacle sur les quais du port : des femmes procédant au déchargement d'un cargo de bois et chargeant des wagons.